

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2026

Période de collecte :

du jeudi 27 mars 2026 au jeudi 03 avril 2026

| | |
|-------------------------------------|----|
| CONTEXTE NATIONAL | 2 |
| SITUATION RÉGIONALE | 3 |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE | 4 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE | 12 |
| MENTIONS LÉGALES | 13 |

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 3 avril), l'activité en mars continue de progresser, à un rythme voisin des mois précédents, dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, malgré un contexte marqué par la guerre au Moyen-Orient.

Dans l'industrie, la production se raffermi nettement et dépasse les anticipations de production des chefs d'entreprise formulées le mois précédent. Cette progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage dans l'automobile. La situation de trésorerie évolue peu et les carnets de commandes s'améliorent, principalement sous l'effet de la demande nationale, en partie stimulée par des comportements d'anticipation liés au contexte géopolitique.

Les services et le bâtiment demeurent dans l'ensemble bien orientés en mars, avec toutefois des évolutions contrastées selon les branches.

La trésorerie se dégrade dans les services, en particulier dans les secteurs les plus exposés aux coûts de transport ou à une demande moins dynamique.

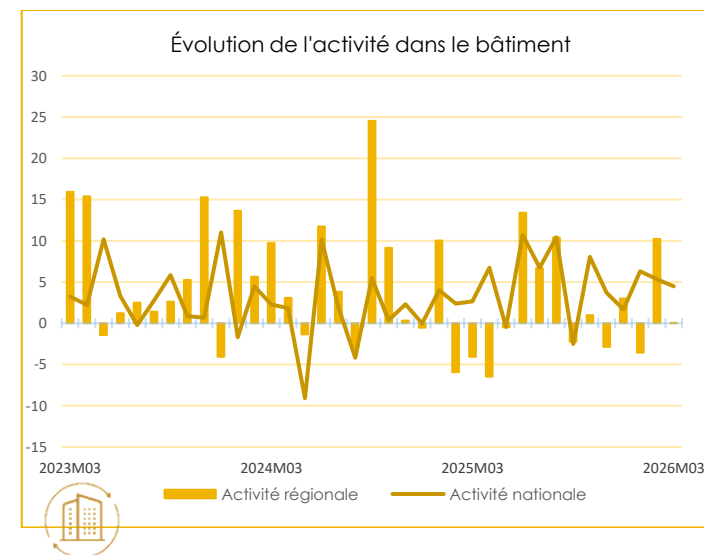
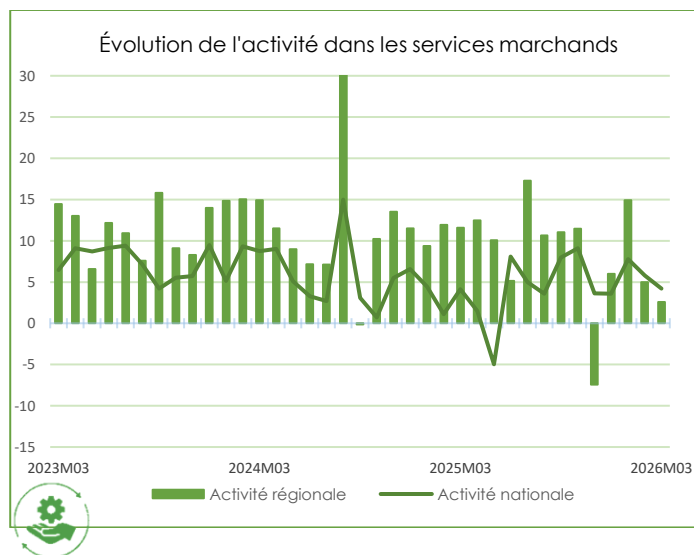
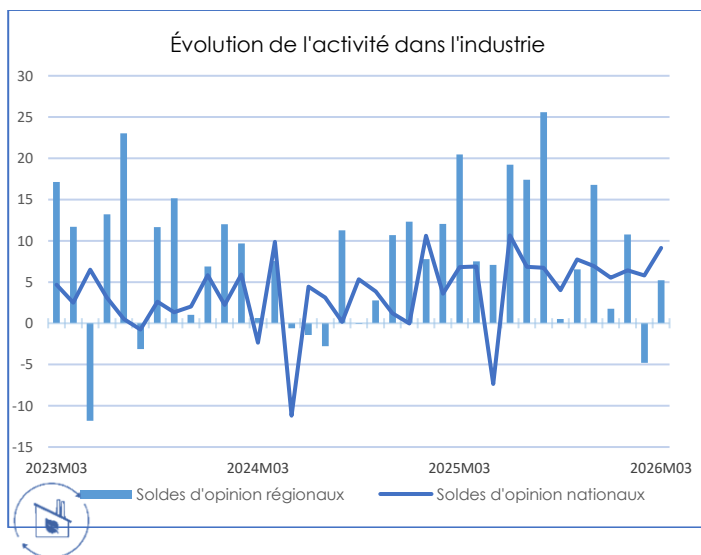
Les difficultés de recrutement restent globalement stables et concentrées dans certains métiers techniques et dans le bâtiment.

Les chefs d'entreprise signalent une incertitude accrue, qui pèse sur leur visibilité à court terme. Pour avril, ils anticipent que l'activité ralentirait dans l'industrie et qu'elle marquerait le pas dans les services et dans le bâtiment.

Les hausses de coûts, en particulier celles liées à l'énergie et aux dérivés du pétrole, restent concentrées sur certains secteurs exposés. Leur diffusion aux prix de vente reste limitée en mars. En avril, les entreprises sont nettement plus nombreuses à envisager des relèvements de prix, même si elles les qualifient majoritairement de faibles.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons notre prévision d'une progression du PIB allant jusqu'à 0,3 % au premier trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

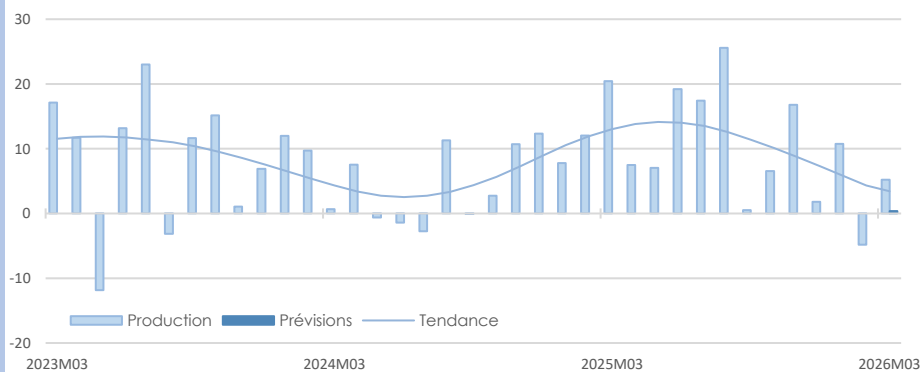
En mars, l'activité économique francilienne évolue de manière contrastée, avec un redressement modéré dans l'industrie, une stagnation dans les services marchands et un ralentissement dans le bâtiment. Le **contexte géopolitique** alimente l'attentisme des acteurs dans les services marchands et contribue à une hausse de coût des intrants dans l'industrie et le bâtiment, sans impact majeur sur les prix finaux et les chaînes d'approvisionnement à ce stade. **L'activité industrielle** se redresse, portée par les matériels de transport, en particulier par la production automobile qui bénéficie d'un effet de rattrapage lié notamment au nombre de jours travaillés. À l'inverse, les équipements électriques et électroniques reculent, pénalisés par la prudence des clients face à la hausse marquée des prix des matières premières clés du segment. **Les services marchands** affichent une activité stable dans la plupart des segments, dans un climat jugé morose. L'hôtellerie est pénalisée par le conflit au Moyen-Orient, tandis que le secteur des transports se montre pour l'instant résilient face à la hausse des prix des carburants. L'édition et le nettoyage demeurent dynamiques, portés par la saisonnalité et une demande soutenue. Les prix sont globalement stables mais la trésorerie constitue un point de vigilance pour plusieurs segments. **Dans le bâtiment**, l'activité marque le pas. Le second œuvre reste relativement porteur, tandis que le gros œuvre recule de nouveau, freiné par des contraintes opérationnelles. L'activité dans les **travaux publics** recule au premier trimestre, pénalisée par la saisonnalité et des conditions climatiques défavorables. L'attentisme de la période électorale continue de freiner le secteur dans son ensemble. Les carnets de commandes restent dégradés et les prix des devis demeurent sous pression. **Pour avril**, les anticipations restent prudentes dans les trois secteurs, avec des perspectives plus favorables dans le bâtiment.



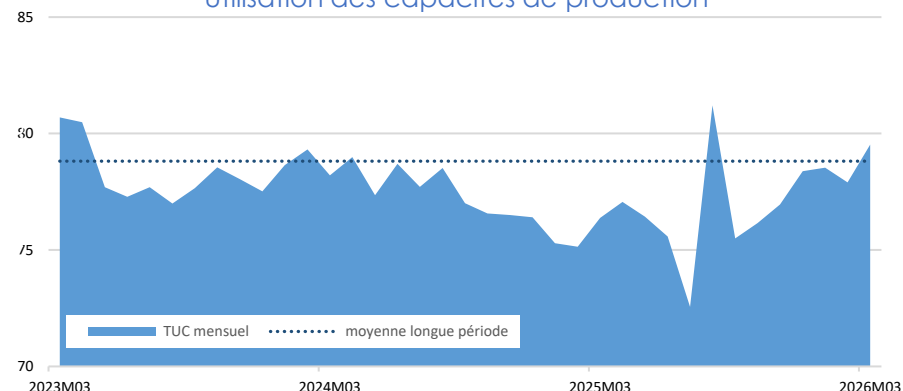
Synthèse de l'Industrie

En mars, l'activité industrielle retrouve un dynamisme modéré, après la baisse enregistrée au mois de février. Le redressement est porté par les matériels de transport - notamment par la production automobile qui bénéficie d'un effet de rattrapage - et par les autres produits industriels, tandis que le secteur de l'agro-alimentaire demeure résilient. Seuls les équipements électriques et électroniques ont reculé, affectés par l'attente de la clientèle face à la nette hausse des prix des matières premières clés de ce segment. Les tensions géopolitiques entraînent une augmentation générale des prix des intrants (énergie, plastique, aluminium, hélium, dérivés du pétrole etc.), partiellement répercutée sur les prix finaux à ce stade, et sans perturbation majeure sur les chaînes d'approvisionnement. Les anticipations à court terme des industriels restent prudentes dans l'ensemble des secteurs.

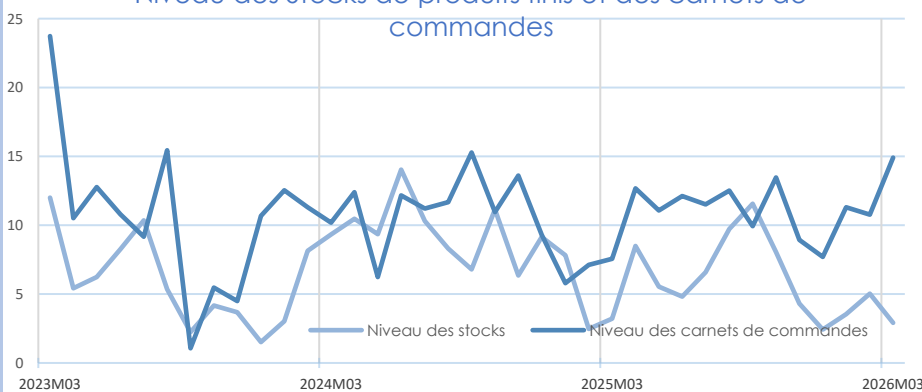
Évolution de la Production



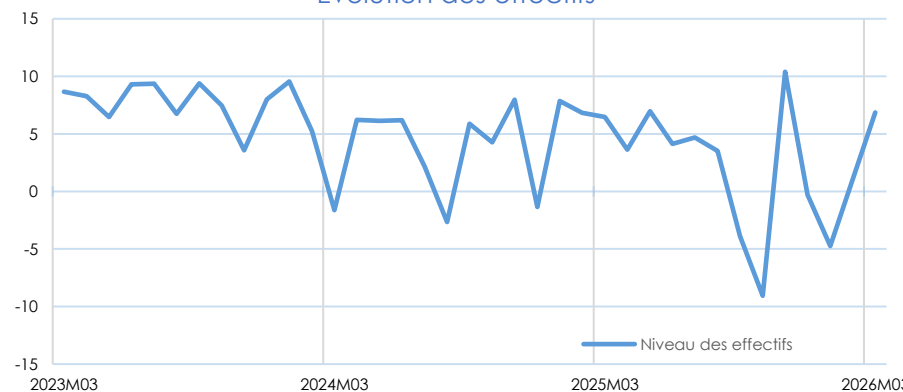
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs

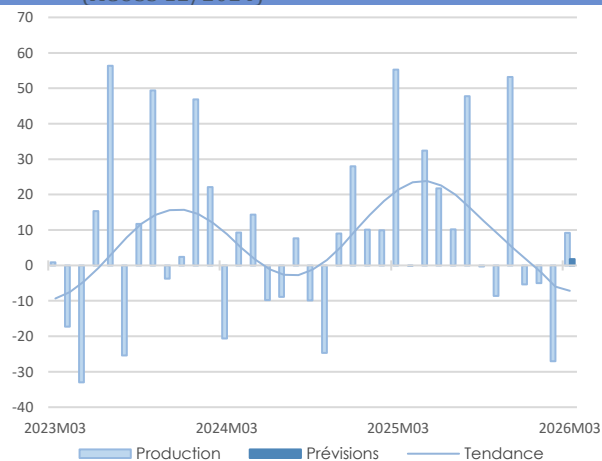


Source Banque de France – INDUSTRIE

18,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Matériels de transport



En mars, l'activité est repartie à la hausse après trois mois moroses. Cette amélioration s'explique par une demande dynamique dans l'industrie automobile, en particulier pour sa composante domestique. Les carnets de commandes demeurent globalement bien orientés, soutenus par l'excellente tenue de l'aéronautique. Si la chaîne d'approvisionnement est mise sous tension dans le contexte géopolitique et de hausse des coûts de l'énergie, aucune rupture majeure n'est signalée à ce stade. Les industriels prévoient un maintien du niveau d'activité à court terme.

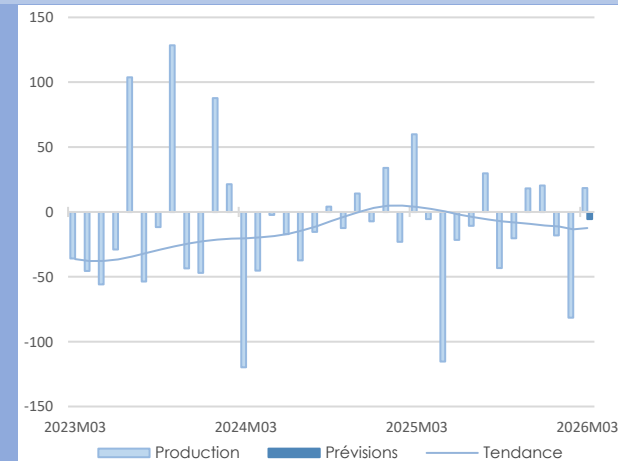
L'activité a connu un rebond sur le mois de mars.

dont Industrie automobile

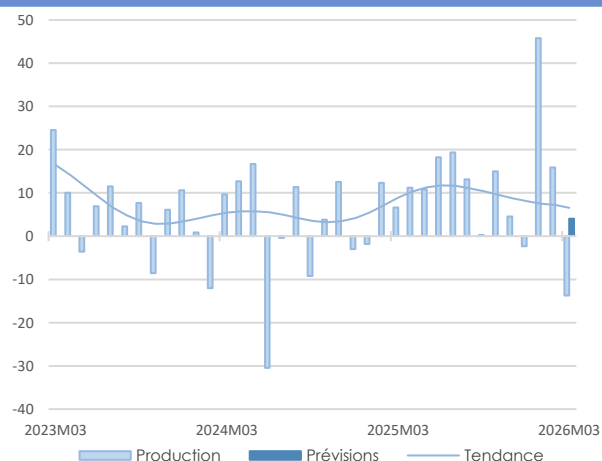
45,3%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)

La production et les livraisons sont en augmentation par rapport à février, portées par une demande domestique en hausse, et un nombre plus élevé de jours travaillés. Les stocks sont désormais légèrement insuffisants. Des hausses de prix liées au conflit au Moyen-Orient sont observées (énergie, plastique, composants), sans répercussion sur les prix finaux à ce stade. Confrontés à des carnets de commandes inférieurs aux attentes, les industriels anticipent une légère baisse de l'activité en avril.

La production est repartie à la hausse en mars.



INDUSTRIE

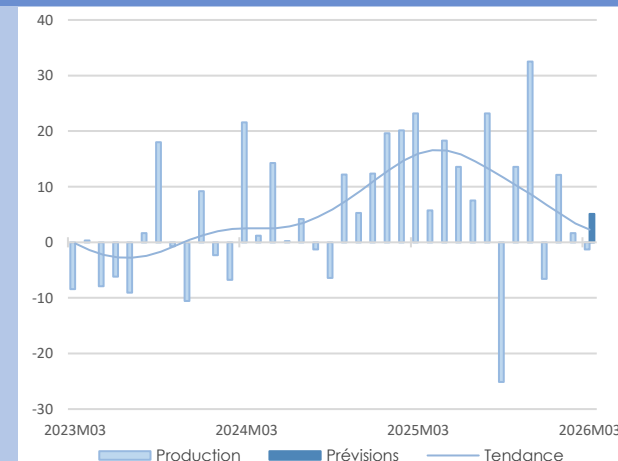


L'activité s'est contractée en mars.

L'activité s'est contractée en mars, en lien avec une baisse de la demande s'expliquant entre autres par l'attentisme de la clientèle lié à la hausse des prix des matières premières (e.g. plastique, aluminium, cuivre, laiton, acier, inox, cartes mémoires), partiellement répercutée sur les prix finaux. Les carnets de commandes sont jugés solides par les industriels. L'activité devrait se stabiliser à court terme.

L'activité est restée stable sur le mois de mars.

La production est stable pour le deuxième mois consécutif, sous l'effet d'une demande domestique qui se maintient, en lien avec la fin des négociations avec la grande distribution. La hausse observée des prix de certains intrants clés sont sans impact majeur sur les prix finaux, une répercussion étant toutefois anticipée à partir du second semestre 2026. Malgré des carnets de commandes légèrement en deçà de leurs attentes, les industriels anticipent un maintien de l'activité sur le mois d'avril.



18,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques, autres machines

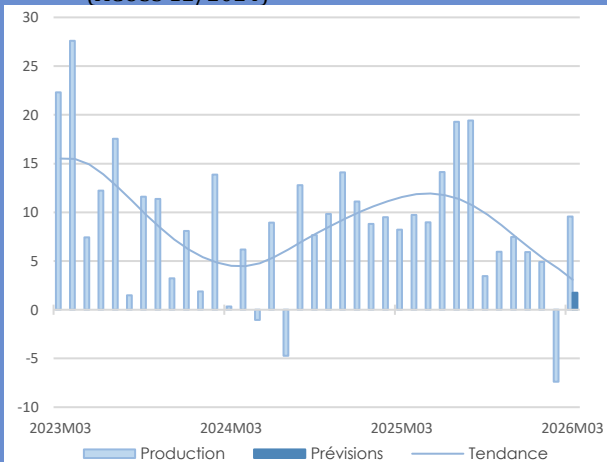
Industrie agro-alimentaire

18,1%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

45,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels



L'activité est répartie à la hausse au mois de mars, et ce dans quasiment tous les segments. Une augmentation générale des prix des matières premières a été observée (plastique, solvants, résines, hélium etc.), en lien avec le conflit au Moyen-Orient, mais avec une répercussion seulement partielle sur les prix finaux. Les chaînes d'approvisionnement restent globalement opérationnelles, sans rupture majeure. Les carnets de commandes sont globalement proches des attentes. Le niveau d'activité devrait se maintenir dans les prochaines semaines.

Un net rebond de l'activité dans tous les segments.

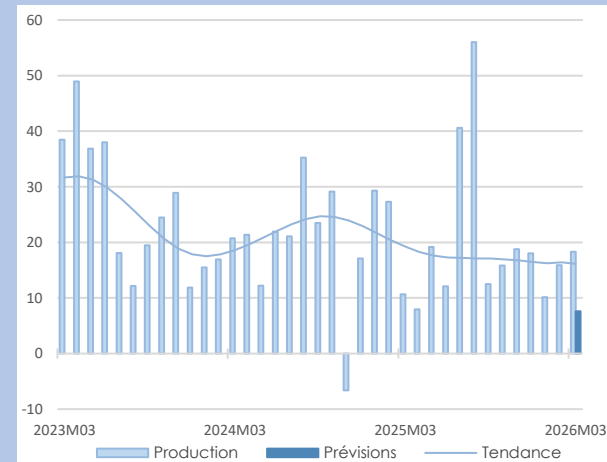
dont Industrie chimique

Le dynamisme de l'activité se maintient au mois de mars, toujours soutenue par la demande à l'export, malgré un environnement géopolitique tendu. Les prix des matières premières ont enregistré une hausse, qui s'est traduite par une hausse des prix des produits finis. Malgré une visibilité limitée sur les carnets de commandes et des inquiétudes sur l'évolution de la demande mondiale, les industriels prévoient une poursuite de la hausse à court terme.

Un secteur toujours dynamique.

18,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



La croissance s'est poursuivie en mars.

En mars, la production a enregistré une croissance comparable à celle du mois précédent. La demande reste principalement tirée par sa composante étrangère, avec cependant un niveau d'activité hétérogène entre acteurs. Les prix des matières premières (e.g. polymères, résines) ont connu une très forte hausse liée au contexte géopolitique, dont la répercussion sur les prix finaux reste partielle. Face à ce contexte géopolitique et à des carnets de commandes en deçà des attentes, les anticipations pour avril sont pessimistes.

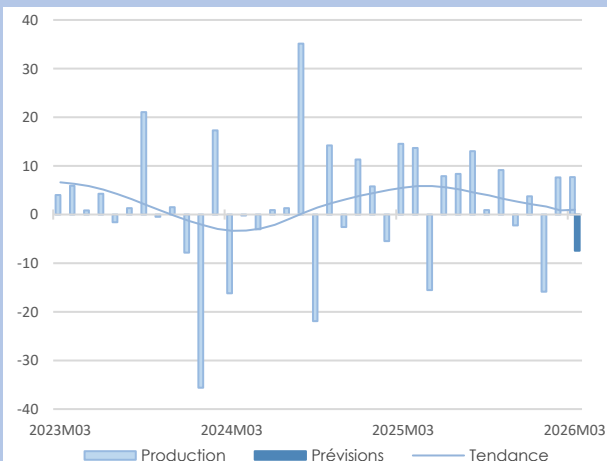
L'activité est répartie à la hausse en mars.

L'activité a rebondi en mars, après la chute observée en février. Contrairement au mois précédent, la demande étrangère s'est avérée plus dynamique que la demande intérieure. Les prix des matières premières (papier, carton, films plastiques, encres) ont nettement augmenté, et se répercutent partiellement sur les prix des produits finis. Malgré des carnets de commandes jugés satisfaisants, les industriels restent prudents sur l'évolution de la demande.

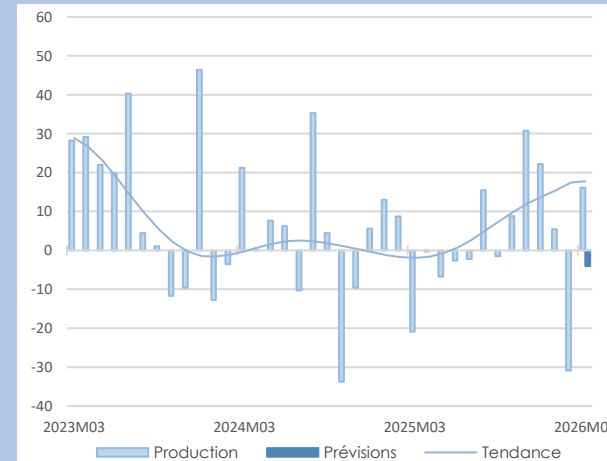
10,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

dont Produits en caoutchouc, plastique et autres



dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



7,2%

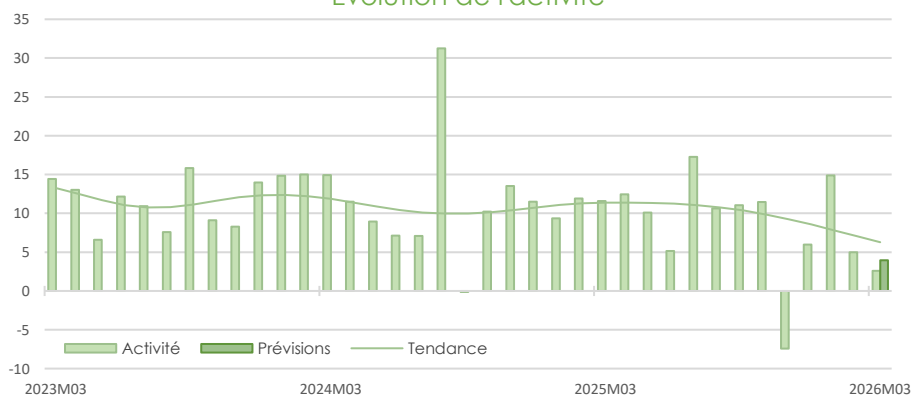
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



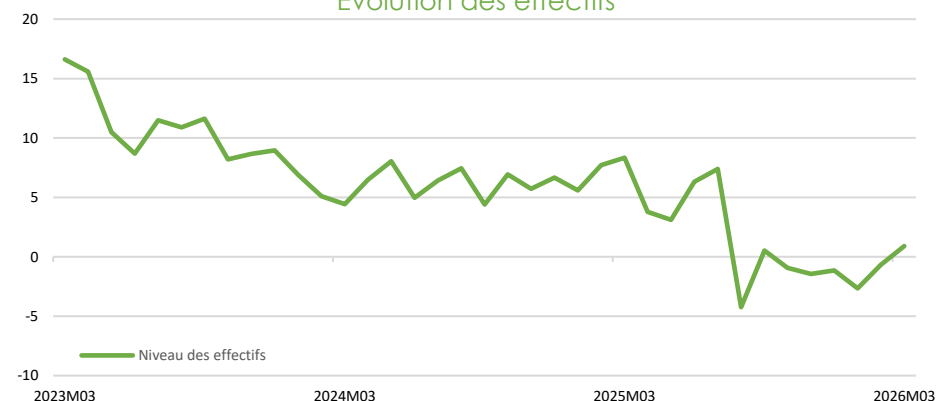
Synthèse des services marchands

L'activité des services marchands est globalement stable ce mois-ci. La demande reste faible et attendiste dans la restauration, les activités informatiques, le conseil et l'ingénierie, tandis que la location automobile, l'intérim, les services juridiques et l'hôtellerie sont affectés par une contraction de la demande particulièrement marquée ce mois-ci. À l'inverse, les services de nettoyage, l'édition et les transports bénéficient d'une dynamique favorable, soutenus par la demande et un effet calendaire positif. Dans un contexte de demande atone, la trésorerie se dégrade dans certains segments. Les prix restent globalement stables, y compris dans les transports où la répercussion différée de la hausse des prix des carburants sur les prix finaux devrait permettre d'équilibrer la trésorerie à court terme. Dans un contexte géopolitique incertain, les perspectives à court terme demeurent stables, avec des effectifs inchangés.

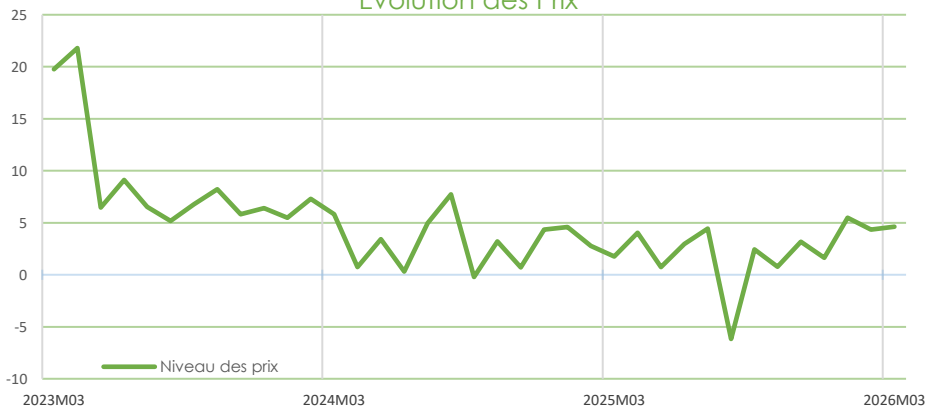
Évolution de l'activité



Évolution des effectifs



Évolution des Prix



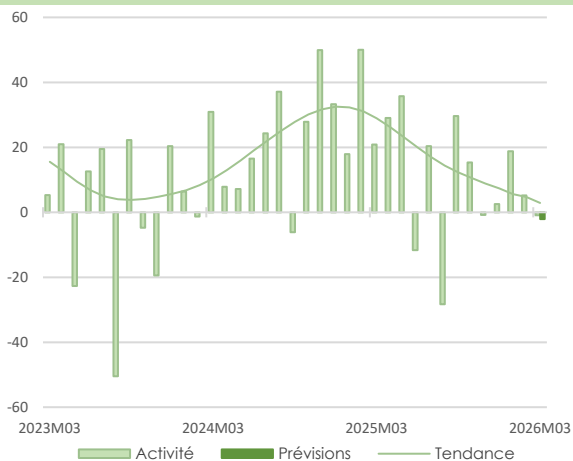
22,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement et restauration

Le secteur affiche une décélération de son niveau d'activité, plus marquée dans l'hôtellerie qui est affectée par un recul de la fréquentation de la clientèle internationale dans le contexte géopolitique actuel. La restauration connaît un léger ralentissement, lié notamment à une moindre confiance et à une gestion budgétaire prudente des ménages. Certains facteurs ont toutefois limité la baisse en mars : nombre de jours travaillés supérieur à février, météo clémente, fin du ramadan et événementiel. Dans la restauration, des hausses de coûts d'approvisionnement liés aux prix de l'énergie sont anticipées. Cette dynamique morose devrait se poursuivre le mois prochain.

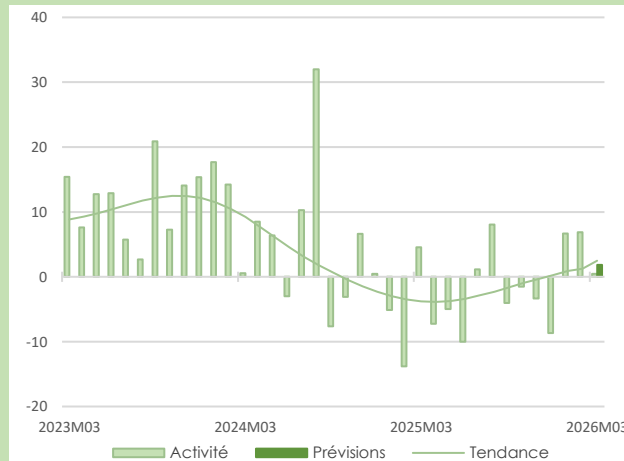
Le ralentissement de la tendance se poursuit.



Activités informatiques et services d'information

La dynamique de ces deux derniers mois semble de nouveau s'essouffler en raison de l'attentisme de la clientèle entraînant reports de projets et baisse des budgets informatiques. En outre, le contexte géopolitique alimente la prudence des clients. Cependant certains secteurs porteurs (aéronautique & défense) soutiennent l'activité. Des ajustements de prix à la baisse sont consentis dans un contexte de concurrence accrue. Face à des carnets de commande courts, les effectifs sont en légère baisse. L'essor de l'IA est perçu comme facteur de productivité susceptible d'accroître la baisse des prix et des recrutements. Les prévisions pour le mois prochain sont à la poursuite de la stagnation.

Un mois de mars morose pénalisé par l'attentisme.



19,2%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

SERVICES MARCHANDS

Une baisse de l'activité pour le deuxième mois consécutif.

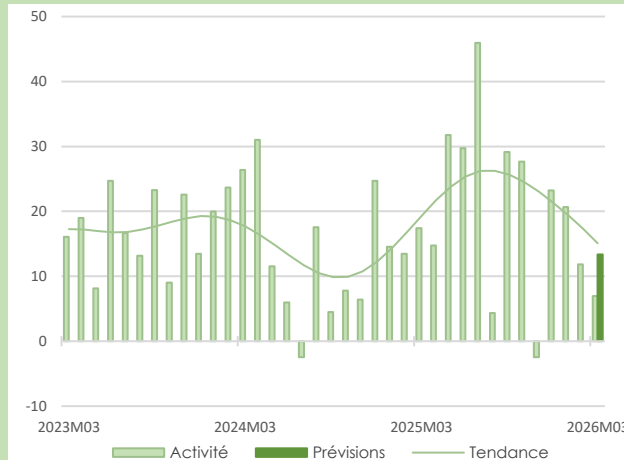
L'activité enregistre une nouvelle baisse, en raison de l'attentisme de la clientèle, accentué ces dernières semaines par le contexte géopolitique. Dans ce contexte de demande atone, les effectifs sont stables et les perspectives de recrutement prudentes. Les prix, souvent fixés annuellement, sont globalement stables. Le secteur demeure toutefois soutenu par les activités récurrentes et réglementées, avec en particulier une saisonnalité favorable pour les cabinets comptables (période fiscale jusqu'à mi-mai). Les chefs d'entreprise font preuve d'optimisme et prévoient un rebond d'activité le mois prochain.

La dynamique globale se maintient grâce au segment du nettoyage.

Malgré un ralentissement de la croissance, le secteur reste plutôt bien orienté, porté par le segment du nettoyage où la demande se maintient. À l'inverse, la location automobile apparaît peu dynamique, bien que soutenu par le leasing et la location longue durée. Le recul de l'activité dans l'intérim se poursuit, pénalisé par le contexte économique morose. Les perspectives pour le mois prochains sont positives, un redressement étant attendu dans la location automobile qui devrait bénéficier d'une saisonnalité favorable dans le contexte des vacances scolaires, malgré le renchérissement du coût des carburants.

Services administratifs et de soutien

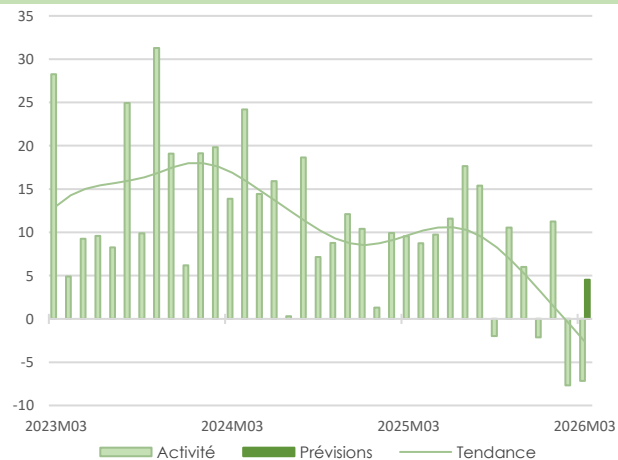
14,2%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



17,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

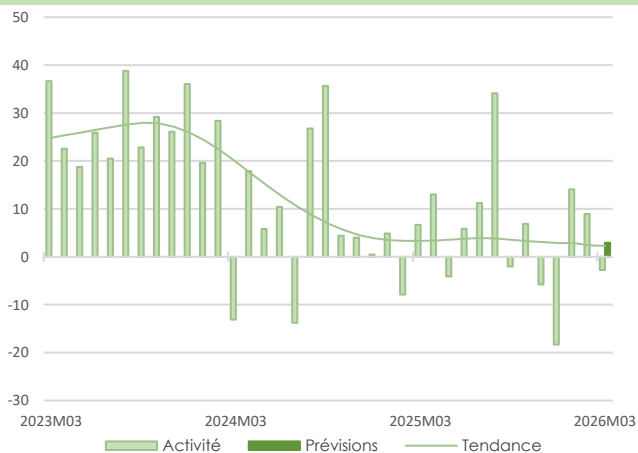
Activités juridiques et comptables



10,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Conseil pour les affaires et la gestion



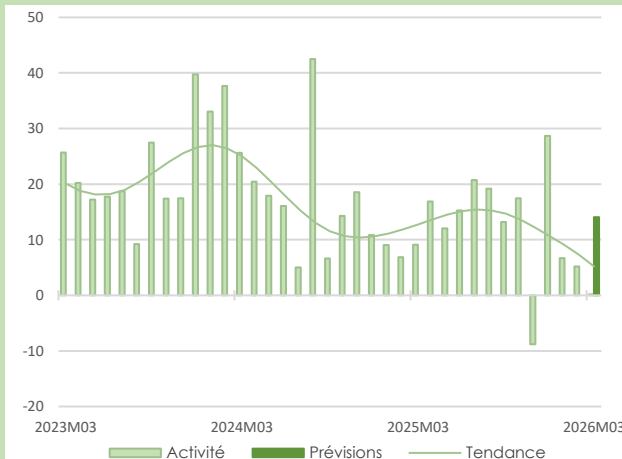
Après un début d'année favorable, l'activité se stabilise en mars dans un contexte de demande atone et attentiste. Les dirigeants d'entreprise évoquent des tensions dues à la fin de certains contrats, à l'impact du conflit au Moyen-Orient sur les grands comptes et aux retards décisionnels des municipalités après les élections. Dans ce contexte de demande atone, la trésorerie recule légèrement. Les prix se stabilisent, mais restent soumis à des pressions concurrentielles accrues, notamment liées à l'intensification de l'usage de l'IA. En revanche, les effectifs sont en hausse, bien que les politiques de recrutement restent prudentes. Les entreprises anticipent une activité stable à court terme, avec une demande attendue en hausse dans les prochains mois.

L'activité se stabilise.

8,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Ingénierie technique



L'activité dans l'ingénierie technique marque le pas après un cycle de progression. La demande demeure globalement stable, mais les prises de décision sont ralenties, notamment chez les clients grands comptes en raison des fortes incertitudes liées à la situation géopolitique et chez les donneurs d'ordre publics. Les prix poursuivent leur légère hausse, et la trésorerie s'améliore nettement. Les effectifs augmentent malgré des difficultés de recrutement persistantes sur certains profils techniques. Les perspectives sont orientées à la hausse, soutenues par des secteurs porteurs comme le nucléaire, la défense et les grands projets d'infrastructure, mais demeurent conditionnées à une meilleure visibilité.

Stabilisation dans un contexte porteur mais incertain.

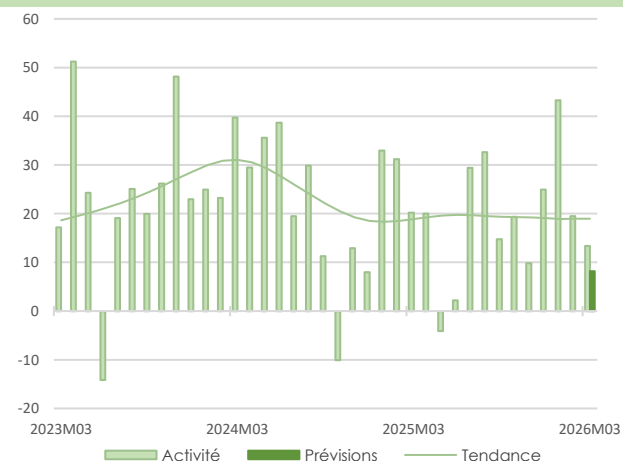


SERVICES MARCHANDS

5,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Édition



La croissance reste modérée dans un climat d'incertitude.

L'activité du secteur de l'édition ralentit légèrement tout en restant orientée à la hausse, portée par une demande solide, la récurrence des abonnements ou encore l'édition scolaire liée à la période d'examens. Certaines fragilités subsistent toutefois, notamment pour les entreprises exposées au secteur public ou au marché moyen-oriental, dans un contexte d'attentisme des clients. Les prix progressent légèrement, la trésorerie demeure globalement stable malgré quelques tensions, et les perspectives restent positives, même si une légère baisse des effectifs est anticipée.

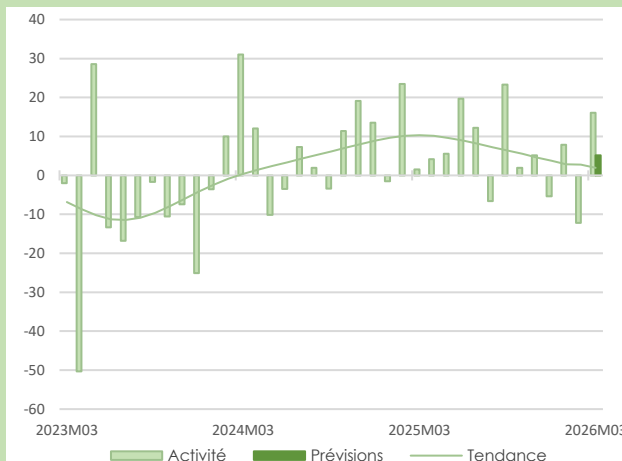
Reprise de l'activité accompagnée d'une hausse des prix.

Le secteur des transports routiers se redresse avec une activité et une demande en hausse soutenues en partie par un effet calendaire favorable, des reports de flux provenant de concurrents, ainsi que des stratégies de stockage des clients liées au contexte géopolitique. Le prix du carburant constitue le principal enjeu, avec des impacts immédiats sur la trésorerie mais peu sur les marges à moyen terme grâce à la répercussion différée sur les prix finaux. Les effectifs restent stables. Les perspectives sont prudentes, avec des risques à surveiller en fonction de l'évolution du contexte géopolitique et des délais de paiement.

5,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

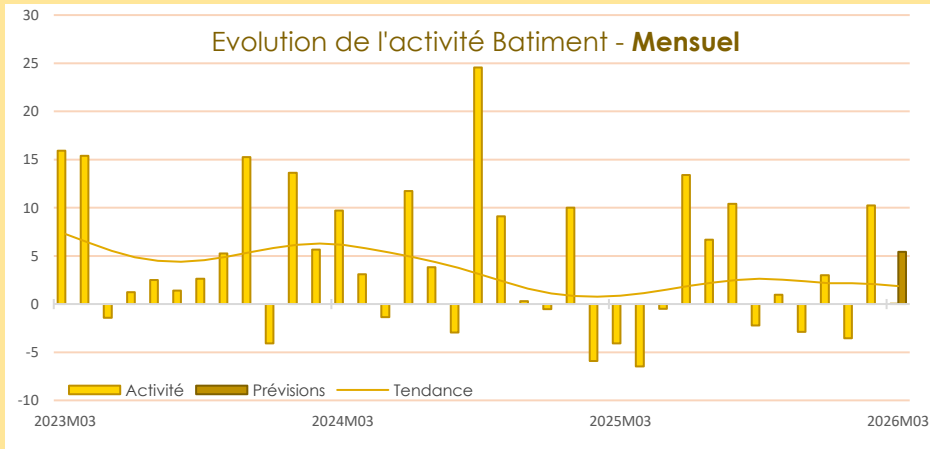
Transports routiers de fret et par conduites





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

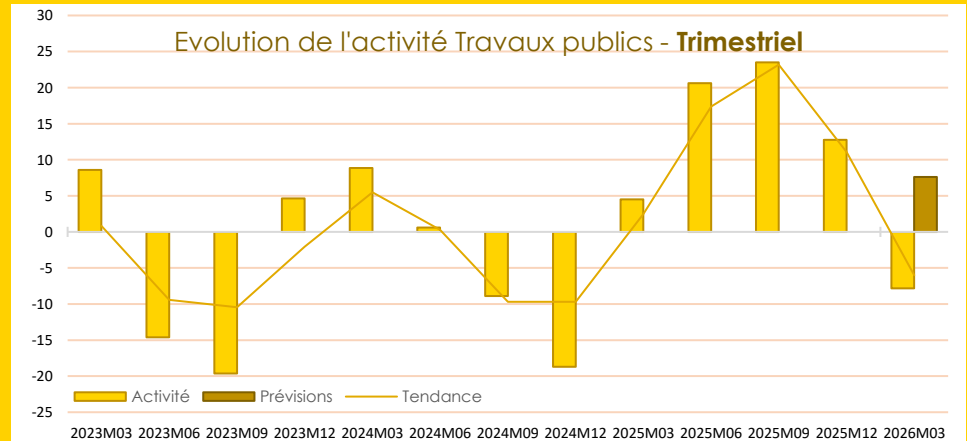
Dans le bâtiment, l'activité marque le pas après le rebond de février, avec un contraste entre le second œuvre encore porteur et le gros œuvre freiné par des contraintes opérationnelles. La demande reste faible – les municipalités n'ont pas encore donné suite aux élections, et les entreprises font face à la flambée des coûts des matières premières liée au conflit au Moyen-Orient, sans tension immédiate sur la trésorerie. Dans ce contexte incertain, les perspectives demeurent prudentes, et l'emploi globalement stable. **L'activité des travaux publics** s'est nettement contractée au premier trimestre, pénalisée par la saisonnalité, des conditions climatiques défavorables et des reports de chantiers publics liés à la période électorale. Un redressement modéré est attendu au deuxième trimestre, malgré des carnets de commandes encore dégradés.



Après la dynamique favorable observée en février, l'activité du bâtiment se stabilise ce mois-ci, soutenue par le second œuvre, qui poursuit une progression mesurée, tandis que le gros œuvre marque un net repli. Les difficultés du gros œuvre ont concerné largement des freins opérationnels (conduites de chantiers entravées, retards, dispositifs gouvernementaux et élections municipales) alors que le second œuvre a bénéficié d'une meilleure saisonnalité et de rattrapages de chantiers. À court terme, les perspectives demeurent prudentes, avec une légère amélioration attendue à l'échelle du secteur : la stabilité devrait prévaloir dans le second œuvre, tandis qu'un redémarrage progressif est envisagé dans le gros œuvre. Dans ce climat marqué par une demande atone, les carnets de commandes sont encore en repli. Parallèlement, les prix des devis demeurent sous pression dans un environnement concurrentiel toujours tendu, limitant les capacités de répercussion de la hausse des coûts des matières premières liée au conflit au Moyen-Orient. Ces contraintes n'ont toutefois pas d'incidence identifiée sur la trésorerie. Les effectifs restent globalement stables, même si les entreprises anticipent de légers ajustements à la baisse à l'échelle du secteur, traduisant une posture attentiste face aux incertitudes.

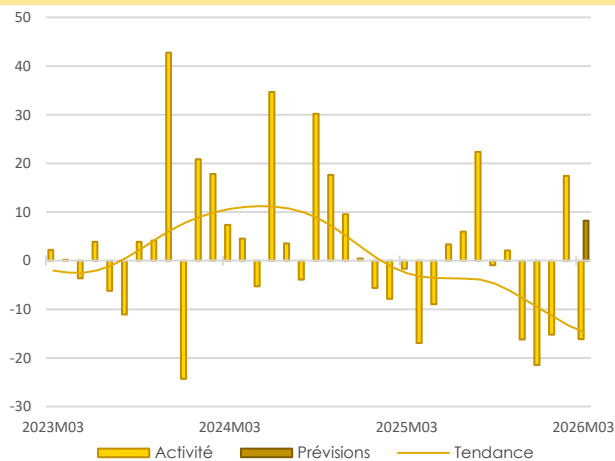
L'activité des travaux publics enregistre une baisse marquée au premier trimestre, pénalisée par la saisonnalité, des conditions climatiques parfois défavorables et les décalages de chantiers publics. Une légère reprise est néanmoins attendue au cours du deuxième trimestre, notamment avec la fin du cycle électorale et le redémarrage progressif de projets reportés. Les carnets de commande restent toutefois très bas notamment en raison de l'attente des nouvelles orientations des municipalités.

Les prix des devis demeurent globalement stables, malgré la hausse des coûts (carburants, matières premières). Les chefs d'entreprise anticipent majoritairement une légère révision tarifaire dans les prochains mois ; toutefois, sa mise en œuvre pourrait s'avérer délicate au vu de la conjoncture actuelle et des contraintes budgétaires. Les effectifs restent quasi-stables, mais une hausse modérée des recrutements est envisagée, principalement pour accompagner la reprise attendue de l'activité.



26,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Gros œuvre

Après une nette reprise de l'activité du gros œuvre en février, le mois en cours se caractérise par un repli marqué. Les chefs d'entreprise font majoritairement état de contraintes dans la conduite des chantiers, générant retards et décalages. D'autres freins tiennent à des contraintes administratives liées à la mise en œuvre des dispositifs du budget 2026, ainsi qu'aux résultats des élections municipales, qui continuent de peser sur le rythme de lancement des projets.

Les perspectives pour avril s'annoncent mieux orientées, avec une légère progression attendue, portée par une reprise de la demande et le démarrage de nouveaux chantiers, malgré une visibilité encore limitée.

Activité en repli après un mois de février exceptionnel.

Second œuvre

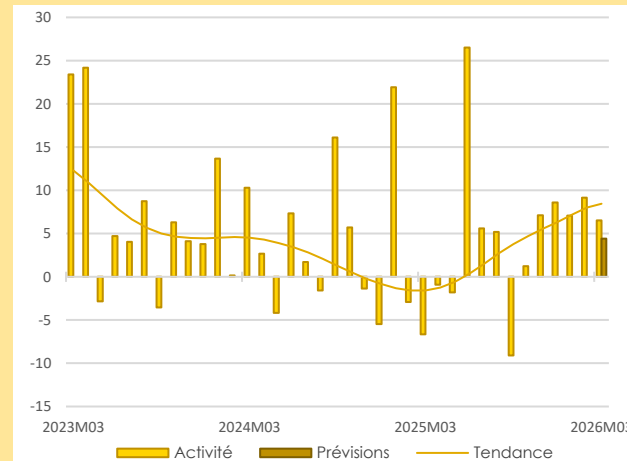
L'activité du second œuvre enregistre une légère hausse ce mois-ci, dans le prolongement de la dynamique positive récente. Le lancement de nouveaux chantiers, le rattrapage des reports de fin d'année et une saisonnalité favorable ont soutenu l'activité.

Les perspectives s'orientent vers une stabilisation, dans un contexte de forte saisonnalité, avec une reprise attendue au printemps pour certains métiers et un ralentissement pour d'autres à la fin de la période de chauffe. L'impact des élections municipales reste perceptible, avec un attentisme des collectivités locales.

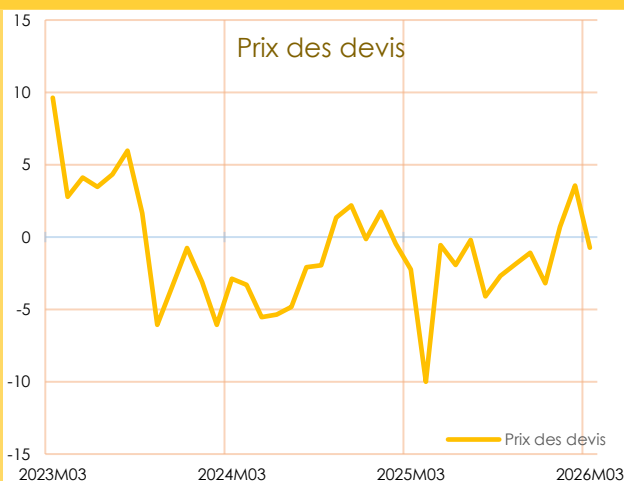
Poursuite de la tendance à la hausse dans un contexte de forte saisonnalité.

54,5%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Prix des devis



Évolution contrastée des prix dans le bâtiment face aux tensions sur les coûts.

Les prix des devis sont orientés à la baisse dans le bâtiment, sous l'effet d'une pression concurrentielle marquée, particulièrement dans le gros œuvre, limitant la capacité à répercuter les hausses de prix des matières premières liées au conflit au Moyen-Orient. Cette hausse concerne notamment les prix des carburants, du béton, des briques, du plastique et de l'acier.

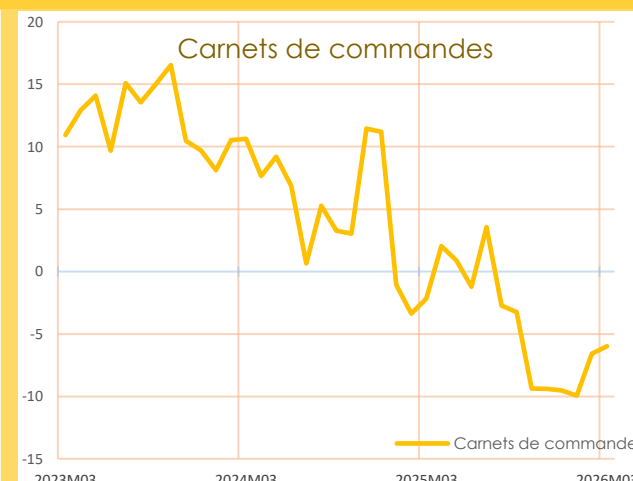
Une légère revalorisation des prix est anticipée dans le gros œuvre, tandis que le second œuvre devrait maintenir des prix globalement stables, dans un contexte de forte sensibilité des clients aux prix.

Prix des devis - Bâtiment

Des carnets de commandes contrastés entre gros œuvre et second œuvre.

Après une période de creux en fin d'année où les carnets de commande avaient atteint un niveau très bas, une amélioration semble se dessiner. Dans le gros œuvre, la contraction est la plus limitée, certains acteurs faisant face à un décalage persistant entre appels d'offres et signatures, en lien avec l'attentisme des donneurs d'ordre publics et privés. À l'inverse, le second œuvre connaît un repli plus prononcé ; la difficulté à obtenir des nouvelles prises de commandes face à la concurrence plus vive et aux prix plus agressifs, incite les entreprises à une sélectivité accrue, privilégiant les projets les plus rentables afin de préserver leurs marges.

Carnets de commandes



Carnets de commandes - Bâtiment





Publications de la Banque de France

| Catégorie | Titre |
|---|---|
|  Crédit | Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières |
|  Epargne | Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France |
|  Chiffres clés France et étranger | Défaillances d'entreprises |
|  Conjoncture | Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail |
|  Balance des paiements | Balance des paiements de la France |

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

 **01.46.41.15.03**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Marie-Laure ALBERT, Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Alain GERBIER, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Clara DU MESNIL – Isabelle ROUSSENNAC

Nadia MALLOUKI – Estelle THIEFFINE – Kamilia SAYAD - Victor TOGHRAI

